



HAL
open science

CONTRIBUTION AU PROGRAMME SCOLAIRE, NIVEAU SECONDE EN PHILOSOPHIE AU GABON

Francis Ndzedi

► **To cite this version:**

Francis Ndzedi. CONTRIBUTION AU PROGRAMME SCOLAIRE, NIVEAU SECONDE EN PHILOSOPHIE AU GABON. 2025. <hal-05093117>

HAL Id: hal-05093117

<https://hal.science/hal-05093117v1>

Preprint submitted on 2 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

CONTRIBUTION
AU
PROGRAMME SCOLAIRE, NIVEAU SECONDE
EN
PHILOSOPHIE

Dr Ndzedi Francis (Ph.D.)
Encadreur-Chercheur
Didacticien du Philosophe
Spécialiste des questions éthiques en éducation
Inspecteur Pédagogique du Secondaire Général

Akanda, mai 2025

Plan de la contribution

Quelques éléments du préambule

Proposition des notions à l'étude

Essai de justification des notions

Proposition d'une progression pédagogique

Proposition des exercices scolaires

***Implications didactiques sur les programmes de 1^{ère} et
Tle***

1) Quelques éléments du préambule

La tradition scolaire française, celle dont le Gabon est l'un des principaux héritiers, considère que **l'enseignement scolaire de la philosophie est un « cours terminal »**. Il n'est nullement dit « **cours de Terminale** ». En clair, il ne s'agit guère d'une discipline scolaire qui devrait uniquement s'enseigner dans les classes de *Terminale* des lycées. Ce qu'il faut comprendre par-là, c'est que **l'enseignement scolaire de la philosophie est un couronnement des enseignements secondaires**. Il sanctionne la fin d'un cycle, met un terme aux années lycée et prépare aux cycles supérieurs, à l'entrée à l'Université. C'est un **cours spécialisé** destiné à une catégorie précise d'apprenants, proposé à une certaine élite et non à la masse. Autrement dit, il faut être un « **Géomètre platonicien** » si l'on souhaite s'exercer au philosopher en situation de classe. C'est « **une affaire des académiciens** ».

Pourtant, il est donné à tout le monde de « **fréquenter le jardin** » dès qu'on le peut. A ce propos, **un âge n'est pas nécessairement requis pour s'initier aux activités de la philosophie**. C'est la **perspective épicurienne du « philosopher à tout âge »**. Il faut et il suffit seulement d'être capable de se rendre au lieu où le *logos* se déploie. Aujourd'hui, dans le cadre des **NPP** (Nouvelles Pratiques Philosophiques), on parle de plus en plus de la **PPE** (Philosophie Pour Enfants) encore appelé **P4C (Remarquer, réfléchir, discuter)**, héritée de **Matthew Lipman** et **Ann Margaret Sharp** et développée dans les années 1960. Un programme scolaire de philosophie niveau 2nde devrait largement s'en inspirer pour se construire. C'est le premier niveau post-collège. L'enseignement scolaire de la philosophie devrait consister en **une initiation aux arcanes de la pensée critique**. Apprendre à philosopher, pour ce niveau, devrait viser à **développer des compétences de réflexion**.

Aussi, pour coller à l'actualité, le discours institutionnel sur **l'APC, le programme scolaire de philosophie au Gabon, niveau 2nde** devrait reposer sur la **pédagogie de la philosophie pour les enfants. Privilégier la « logique d'apprentissage »** qui met l'enfant au centre de la découverte, **contre la « logique d'enseignement »** qui se complait à renseigner sur les philosophes et les philosophies. Car, l'objectif principal n'est pas de déjà instruire sur **les philosophes homologués** que les apprenants découvrent progressivement, au fur et à mesure que la discussion avance. A l'opposé, il est question de **susciter du débat**, encourager le questionnement perpétuel, **encadrer la curiosité puérile** et **cultiver la réflexion critique permanente** trop tôt, en vue d'**éduquer à l'éthique** au quotidien.

En effet, avec la **prolifération des actes de barbaries à l'école, encore appelés violences en milieu scolaire, la philosophie devrait pleinement jouer son rôle de conscience première de la société**, en interpellant sur les risques protéiformes de ces dérives sociétales, aux conséquences insoupçonnables pour le vivre-ensemble. **Un programme scolaire de philosophie niveau 2nde arrive à point nommé** afin d'engager la réflexion philosophique un peu plus tôt que prévu, à l'ère où dans l'Hexagone et outre-Atlantique, on parle désormais de **la philosophie au pré-primaire et au primaire**. L'enseignant devrait jeter les bases d'un questionnement philosophique matinal sur ces comportements hors-normes qui avilissent l'homme et ternissent l'image de la société.

En répondant à la question « **La philosophie : pour quoi faire ?** » en *Introduction générale*, l'enseignant devrait créer les conditions de la possibilité d'évoquer avec ses apprenants la pertinence de **l'humanisme de Socrate** et la richesse de la « **philosophie des mauvais jours** » **post-socratique**. C'est cela aussi enseigner l'histoire de la philosophie, au lieu de **faire œuvre d'historien**, en la racontant simplement. La réflexion sur *Le Vrai*, *Le Bien* et *Le Beau* devraient participer de cette dynamique procédurale didactique, **accompagner la perspective éthique de l'apprentissage du philosophe**.

Au lieu de faire une fixation sur l'histoire des grands philosophes grecs de l'Antiquité, compétence d'un historien de la philosophie qui n'est pas nécessairement un philosophe (Tout comme un historien de l'enseignement de la philosophie n'est pas enseignant de philosophie et ou philosophe), **c'est le cheminement idéal qui est priorisé dans la résolution des problèmes philosophiques. C'est l'actualité des idées qui est convoquée dans une leçon de philosophie qui se veut contextuelle voire contextualisé**. La mort de Socrate n'intéresse le philosophe que parce qu'elle amène à réfléchir sur l'idée de justice en société, dans une République. Sinon, il est donné à tout le monde de raconter que Socrate est mort condamné à boire la ciguë. *Idem* pour la réflexion sur les philosophies occidentale, orientale et africaine en situation de classe. Réfléchir sur « la philosophie occidentale », « la philosophie orientale » et « la philosophie africaine », ce n'est pas exactement faire l'apologie des grands penseurs occidentaux ; magnifier la profondeur de la sagesse orientale ou promouvoir la civilisation égyptienne des pharaons. C'est surtout interroger l'actualité, en puisant dans ce que ces notions ont à nous offrir de contextuel.

La pédagogie philosophique par les textes serait souhaitée pour problématiser les

notions, formuler le problème philosophique et dégager la ou les problématiques.

2) Proposition des notions à l'étude

Introduction générale

La philosophie : Pour quoi faire ?

I. Les objets essentiels du philosophe

Le Vrai (*La Logique*)

Le Bien (*L'Ethique*)

Le Beau (*L'Esthétique*)

II. La philosophie, le monde et les idées

La pensée occidentale : un aperçu

La philosophie orientale : quoi retenir ?

Philosopher en Afrique : pertinence, défis et enjeux

III. Méthodologie philosophique

Initiation à la lecture philosophique

Initiation à l'explication des textes en philosophie

Initiation à la DVPD (Discussion à Visée Philosophique et Démocratique)

Initiation à la dissertation philosophique

IV. Œuvres

Un ouvrage qui traite de la philosophie en générale (Etude intégrale et contrôle de lecture)

Un article scientifique qui prend position sur une problématique de la philosophie africaine, 10 à 15 pages (Lecture et Fiche à évaluer).

N.B. : On privilégiera les philosophes africains, gabonais.

Conclusion générale

La philosophie et les autres domaines du savoir

**(Sociologie ; Anthropologie ; Psychologie ; Histoire ; Economie ;
Mathématiques ; Physique ; Biologie ; Intelligence Artificielle)**

N.B. : Ce programme sera allégé en fonction des séries.

3) Essai de justification des notions

Introduction générale

La philosophie : Pour quoi faire ?

Quel est le sens accordé à **l'interrogation philosophique**, en termes de pertinence, de portée, voire d'utilité ? Pourquoi **nécessairement philosopher**, au quotidien ? Qu'est-ce qui amena les premiers penseurs à **l'étonnement**, et pousse encore au **questionnement perpétuel** ? Qu'est-ce qui justifie **la réflexion critique** dans tous les domaines de la vie ?

La philosophie s'intéresse donc **à tout** et **au tout**. Rien ne lui est interdit. Il n'existe pas de tabou en philosophie. Mais, si « **Le Vrai** » préoccupe fondamentalement le philosophe, il n'en demeure pas moins vrai que **la catégorie logique** va de pair avec **la catégorie éthique**, « **Le Bien** », et **la catégorie esthétique**, « **Le Beau** ». Ce sont là, semble-t-il, à nos yeux, les objets essentiels du philosophe, autour desquels gravitent d'autres qui s'y greffent spécifiquement.

Platon, généralement considéré comme **l'un des premiers philosophes grecs**, sinon **l'inventeur même de la philosophie**, et dont toute **la philosophie occidentale** n'est qu'une suite des notes de bas de pages à ses dialogues (Whitehead, 1929, p. 63), nous renseigne sur l'essence de la dialectique,

l'autre nom de la philosophie. Le *Logos* se déploie toujours sous le mode ascendant et descendant. Aussi, le dialecticien platonicien ne reste pas suspendu dans les hauteurs. Il redescend absolument dans la caverne comme pour annoncer la bonne nouvelle. La recherche du **Vrai** coïncide avec celle du **Bien** et du **Beau**. Il n'existe pas un savoir désintéressé. Savoir pour savoir est un leurre. C'est de **la contemplation des essences**, des **Idées** que se nourrit **l'action**, la **praxis**.

I. Les objets essentiels du philosophe

Le Vrai (La Logique)

Le Bien (L'Éthique)

Le Beau (L'Esthétique)

La question liée à **La Physique** et à **La Métaphysique** devrait logiquement être abordée dans l'« **Introduction générale** », comme **interrogation première, point de départ de l'activité philosophique**. Thalès de Milet, premier penseur grec ne tombe pas dans le puits par hasard, mais passionné d'**Astronomie**. C'est l'occasion de justifier **le passage du mythe à la rationalité philosophique**, en revenant sur **les différentes cosmogonies du monde et la cosmologie grecque**. Notamment **les quatre éléments d'Empédocle (terre, eau, feu et air)**, auxquels on ajoute souvent **la cinquième essence ou quintessence (éther)**, censés être au fondement de **l'Univers**. Ainsi, poser, par-là même, la pertinence du philosophe.

L'étude des notions, en elle-même, devrait se faire sous forme de leçons, avec un accent particulier sur l'histoire (non essentiellement historique) de la pensée occidentale.

Toutefois, l'histoire de la philosophie ne se résume guère à **l'occidentalisation de la pensée**. Des formes de pensées, autres que **la pensée grecque**, existent. Les grecs ont eu le mérite de **systematiser la pensée**, et de nous laisser en

héritage **le concept de philosophie**. Cependant, on parle aujourd'hui de **philosophie orientale**, de **philosophie africaine**. A ce propos, d'ailleurs, **l'histoire des idées**, à travers des **égyptologues de renom** comme **Cheick Anta Diop** et sa descendance (**Théophile Obenga ; Grégoire Biyogo**, etc.) nous enseignent que **Thales de Milet, premier penseur**, et **Pythagore de Samos, inventeur du mot philosophie**, ont longtemps séjourné en **Afrique**, précisément en **Egypte**.

Philosophies ou pas, la **philosophie orientale** et la **philosophie africaine** méritent d'être étudiées, pour les découvrir par rapport à **la philosophie occidentale**. Tel est le sens de ce deuxième moment du cheminement de la pensée.

II. La philosophie, le monde et les idées

La pensée occidentale : un aperçu

La philosophie orientale : quoi retenir ?

Philosopher en Afrique : pertinence, défis et enjeux

Ainsi qu'on le ferait pour des leçons de philosophie sur des notions classiques telles que « **Le Vrai** », « **Le Bien** », « **Le Beau** », il s'agit de dissenter sur ce qui est proposé à l'étude, et non de produire un exposé doxographique sur tous les thèmes. L'enjeu, ce n'est pas exactement un catalogue des doctrines philosophiques, une succession historique, parfois anachronique, des points de vue des auteurs. Les thèmes proposés sont des sujets de philosophie, lesquels il convient de formuler un problème philosophique précis parmi tant d'autres. C'est au moment de la résolution de celui-ci que les apprenants découvrent les auteurs majeurs de la pensée.

L'horizon qui est le nôtre ici, et qui traverse ce programme scolaire de philosophie niveau 2^{nde}, est d'initier trop tôt à la réflexion critique permanente. C'est ce qui est premier. Le rapport aux philosophes majeurs est second, par

rapport à la compétence de l'apprenant à prendre de la distance vis-à-vis d'un objet. C'est dans la réflexion que les auteurs sont progressivement invités à la table de la DVPD. Tel est le sens des NPP, notamment la PPE (Philosophie Pour Enfants). La culture du questionnement perpétuel devient prioritaire face à la connaissance des philosophes, indispensables surtout pour donner de la chaire au dire.

Ainsi, une leçon de philosophie sur « **La pensée occidentale : un aperçu** », ce n'est pas déjà faire œuvre de conservateur de musée en exposant au grand jour sa connaissance historique de l'histoire de la philosophie. Encore moins, étaler sans vergogne ses propres lectures interprétatives des philosophes, prétendument estampillées maîtrise des philosophes et des philosophies. Il ne s'agit guère de rappeler tous les débats liés à la philosophie occidentale, ou énumérer les grands penseurs occidentaux.

Ce qui est demandé ici, c'est par exemple de s'interroger en ces termes :

– « **Le concept de philosophie occidentale est-il légitimement une tautologie ?** » C'est l'occasion de revisiter toute l'histoire de la pensée occidentale, hellénique et hellénistique ; faire découvrir les penseurs grecs de la systématisation de la pensée et leur descendance. Mais également révéler l'existence d'autres formes de pensées, tout autant philosophiques que celle de l'Occident.

Se demander, par exemple :

– « **La philosophie orientale est-elle philosophique ?** ». La réponse à une telle interrogation revient inéluctablement sur ce qu'est la philosophie dans la tradition occidentale de la pensée, de l'évolution des idées. On pourra ainsi faire découvrir les apologues de la thèse suivant laquelle la philosophie est grecque. Toutefois, c'est aussi une

possibilité de présenter la richesse des cultures chinoise, japonaise, tibétaine et autres. Opposer à la suffisance de la pensée occidentale, la modestie de la sagesse hindoue.

Une démarche similaire devrait être entreprise dans la réponse à la question suivante :

— « **Peut-on parler de philosophie africaine ?** ». On commencera par justifier que la possibilité d'une philosophie africaine s'inscrit dans l'existence des pensées autres, toutes autant philosophiques que celle de l'occident. Le cas de la philosophie orientale. C'est l'occasion de découvrir Tempels, sa succession et les critiques de l'ethnophilosophie (Hountondji, Towa, Njoh-Mouelle, etc.). Mais aussi faire l'expérience des limites d'un tel discours qui se heurte aux canons occidentaux de la définition de la philosophie.

N.B. : Il reviendra à chaque enseignant d'orienter librement sa problématisation, en fonction du problème philosophique qu'il souhaite résoudre avec ses apprenants.

III. Méthodologie philosophique

Initiation à la lecture philosophique

Initiation à l'explication des textes en philosophie

Initiation à la DVPD (Discussion à Visée Philosophique et Démocratique)

Initiation à la dissertation philosophique

L'*Initiation à la lecture philosophique* précise le nombre des **textes obligatoires (quinze à vingt lignes)** et des **œuvres (ouvrages et articles scientifiques)** à étudier en classe, avec les apprenants. Ces derniers devraient être liés à un moment précis du cheminement de la pensée, de l'exposition des notions, en commençant par l'*Introduction générale*.

Nous proposons **huit (8) textes obligatoires sur des problématiques variées**, en lien directe avec la notion

étudiée, et **deux (2) œuvres** (un ouvrage qui traite de la philosophie en général et un article scientifique qui prend position sur une problématique de la philosophie africaine). Toute *Fiche de lecture*¹ prépare logiquement à *l'Initiation à l'explication des textes en philosophie*.

L'explication des textes en philosophie devrait reposer sur **la compréhension, l'analyse et le développement** :

1) La compréhension

De quoi parle précisément le texte ? (**Objet, thème ou idée générale**) ; A quelle question l'auteur s'efforce-t-il de répondre ? (**Question implicite**) ; Quel est son positionnement théorique par rapport à cette question (**Point de vue de l'auteur**) ; Quelle posture épistémologique peut lui être opposé, pour initier une DVPD ? (**Thèse adverse**) ; Formulez autrement, avec vos propres mots, la question qui fait débat ? (**Sujet de dissertation**) ; Que pourrait-on finalement retenir, au-delà de cette confrontation d'idées ? (**Synthèse**).

2) L'analyse

Quelle est l'intention de l'auteur de ce texte ? Que vise-t-il réellement ? (**Objectif du texte : corriger une opinion ; établir une thèse ; réfuter un point de vue, etc.**) ; En combien des moments essentiels pourrait-on diviser ce texte ? Quelle est l'idée principale de chaque moment ? Quels sont les mots, les expressions et les phrases qui l'attestent, et légitiment tout moment ? Quel est le sens de chaque mot, expression et phrase retenus ? (**Structure du texte**) ? Comment l'auteur parvient-il à légitimer l'objectif de ce texte ? Sur quoi repose son argumentation ? (**Procédé argumentatif**)

3) Le développement

Partagez-vous le point de vue de l'auteur ? Oui ou non.

¹ A ce propos, l'encadrement pédagogique devrait s'entendre sur la nature de cette dernière, texte et œuvre.

Justifiez votre réponse ? Que pensez-vous de l'objectif de ce texte ? Soit la phrase suivante : « ... ». En un paragraphe structuré, d'au moins cinq lignes, montrez que c'est vrai. A la question suivante : ... ? Répondez, en un paragraphe structuré, d'au moins cinq lignes, par la négative. Commentez (donnez votre avis), au choix, un des moments du texte.

L'explication de textes en philosophie, notamment les commentaires auxquels se livrent les apprenants, devrait activement inaugurer l'**Initiation à la DVPD (Discussion à Visée Philosophique et Démocratique)**. Celle-ci devrait essentiellement présenter les données théoriques, avec l'organisation pratique de deux DVPD pendant l'année scolaire, respectivement en fin des 2^e et 3^e Trimestre. Evidemment, elles serviront d'évaluations sommatives.

La première DVPD devrait consubstantiellement introduire l'**Initiation à la dissertation philosophique**. Pour le niveau 2nde, on devrait se contenter de présenter les données théoriques. Notamment, des éléments d'histoire de la dissertation philosophique, les débats passionnés qu'il y a eu autour de sa spécificité, de sa pertinence dans l'enseignement de la philosophie. Non seulement en tant qu'exercice scolaire, mais surtout comme méthode d'enseignement. On attendra le niveau 1^{ère}, pour évaluer sur le premier sujet de dissertation philosophique, une question.

IV. Œuvres

Un ouvrage qui traite de la philosophie en générale (Etude intégrale et contrôle de lecture)

Un article scientifique qui prend position sur une problématique de la philosophie africaine, 10 à 15 pages (Lecture et Fiche à évaluer)

N.B. : On privilégiera les philosophes africains, surtout gabonais dans le choix des œuvres.

Conclusion générale

La philosophie et les autres domaines du savoir (Sociologie ; Anthropologie ; Psychologie ; Histoire ; Economie ; Mathématiques ; Physique ; Biologie ; Intelligence Artificielle)

Quels types de rapports scientifiques, épistémiques pourraient-ils entretenir ? Entre distanciation, complémentarité et interdisciplinarité : quoi retenir ?

N.B. : L'enseignant fera un cours de philosophie, soit deux leçons et exposé :

1. **La philosophie et une science humaine ;**
2. **La philosophie et une science expérimentale.**
3. **Un exposé obligatoire sur « Philosophie et IA ».**

En parlant d'une **2^{nde}G**, la philosophie devrait être son fondement indéniable, de par sa nature même. Car, éclectique. On aurait dit une « **une 2^{nde} Fourre-tout** ». Philosopher devrait baliser le terrain : **encadrer la curiosité, promouvoir la découverte par soi-même, encourager la pensée critique**, en vue de **poser les jalons d'une ouverture au monde éclairée**.

D'où nous proposons un **volume horaire de 4h/S** et le **coefficient 4** afin d'intéresser les apprenants aux finalités, tout en évitant le piège du finalisme, que nous nous sommes fixés. La **2^{nde}G** aurait pour vocation à préparer à presque tout. Aussi, la philosophie se pose comme incontournable dans l'acte d'amener à être, éduquer : former tout l'homme.

4) Proposition de progression

2^{nde}G

Volume horaire : 4h/Semaine

Coefficient : 4

2^{nde} LE (3h/S, 3 Coeff.) ; 2^{nde} S et assimilées (2h/S, 2 Coeff.)

1^{er} TRIMESTRE

1^{er} mois

Introduction générale

Introduction générale (suite et fin)

Initiation à la lecture philosophique

Evaluation (Questions des cours)

2^{ème} mois

Initiation à la lecture philosophique (suite et fin)

Le Vrai

Le Vrai (suite et fin)

Initiation à l'explication des textes en philosophie

Evaluation (Fiche de lecture sur l'article scientifique au programme)

3^{ème} mois

Initiation à l'explication des textes en philosophie (suite et fin)

Le Bien

Le Bien (suite et fin)

Evaluation (Explication des textes en philosophie)

2^{ème} TRIMESTRE

4^{ème} mois

Le Beau

Le Beau (suite et fin)

Etude de l'ouvrage au programme

Evaluation (Explication des textes en philosophie)

5^{ème} mois

Etude de l'ouvrage au programme (suite et fin)

La pesée occidentale : un aperçu

La pesée occidentale : un aperçu (suite et fin)

Evaluation (Contrôle de lecture sur l'ouvrage au programme)

6^{ème} mois

La philosophie orientale : quoi retenir ?

La philosophie orientale : quoi retenir ? (Suite et fin)

Initiation à la DVPD

Evaluation (Explication des textes en philosophie)

3^{ème} TRIMESTRE

7^{ème} mois

Initiation à la DVPD (suite et fin)

Philosopher en Afrique : pertinence, défis et enjeux

Philosopher en Afrique : pertinence, défis et enjeux (Suite et fin)

Evaluation (Explication des textes en philosophie)

8^{ème} mois

Initiation à la dissertation philosophique

Initiation à la dissertation philosophique (suite et fin)

TD sur la DVPD

Evaluation (Organisation pratique d'une DVPD)

9^{ème} mois

TD sur la dissertation philosophique

TD sur la dissertation philosophique (suite et fin)

Evaluation (Données théoriques + TD sur la dissertation philosophique)

Critique du cours de philosophie en 2^{nde}G

N.B. : L'explication des textes en philosophie se veut être une propédeutique au commentaire de texte philosophique, lequel n'est en réalité qu'une discussion du texte, mieux une dissertation sur texte. On ne commente pas sans avoir compris. Tout avis objectif procède de ce que l'on sait de ce qui a

été objectivement dit et su. Sinon, on raconte à propos.

5) Proposition des exercices scolaires

- _ Répondre a des questions de cours ;
- _ Lire un texte philosophique ;
- _ Proposer une fiche de lecture d'une œuvre philosophique ;
- _ Expliquer un texte en philosophie ;
- _ Discuter avec ses pairs dans le cadre de la DVPD
- _ Dissserter en philosophie

6) Implications didactiques sur les programmes de 1^{ère} et Tle

Il va de soi que l'établissement d'un programme de philosophie en classe de 2^{nde} appelle à ajuster ceux de 1^{ère} et Tle. De manière générale, les notions proposées à ce programme sont systématiquement retirées des niveaux qui suivent. Cependant, on garde à l'esprit que toute étude notionnelle en philosophie commande une leçon, invite à dissserter philosophiquement. Non pas sur un sujet quelconque en rapport avec la notion, mais sur la notion elle-même. Car le sujet, c'est la notion². Etudier une notion en philosophie, c'est dissserter là-dessus.

Par ailleurs, nous proposons un article scientifique qui traite d'une problématique, de la philosophie africaine en 1^{ère} comme en Tle. En 1^{ère}, on supprimera la « Question au choix », pour lui substituer l'article scientifique.

Pour les évaluations, nous proposons le rythme pédagogique suivant :

Niveau 1^{ère}

1^{er} TRIMESTRE

Evaluation 1 : Explication des textes

² En matière de dissertation philosophique, on dénombre souvent au moins quatre sujets, régulièrement proposés : Une notion (Ex. : Le Beau) ; Les notions (Ex. : Le Bien et le Beau) ; Une question (Ex. : Peut-on clamer l'utilité de la philosophie en société ?) ; Une citation (Ex. : « L'expression philosophie occidentale est une tautologie »).

Evaluation 2 : Dissertation philosophique (2 questions au choix)

Evaluation 3 : Fiche de lecture sur un article scientifique au programme

2^{ème} TRIMESTRE

Evaluation 1 : Dissertation philosophique (2 citations au choix)

Evaluation 2 : Commentaire de texte philosophique (2 textes au choix)

Evaluation 3 : Contrôle de lecture sur l'Ouvrage au programme

3^{ème} TRIMESTRE

Evaluation 1 : Commentaire de texte philosophique (2 textes au choix)

Evaluation 2 : Epreuve de philosophie type BAC

Evaluation 3 : Epreuve de philosophie type BAC

Niveau Tle

1^{er} TRIMESTRE

Evaluation 1 : Dissertation philosophique (2 questions au choix)

Evaluation 2 : Dissertation philosophique (2 citations au choix)

Evaluation 3 : Commentaire de texte philosophique (2 textes au choix)

2^{ème} TRIMESTRE

Evaluation 1 : Epreuve de philosophie type BAC

Evaluation 1 : Epreuve de philosophie type BAC

Evaluation 1 : Contrôle de lecture sur l'Ouvrage au programme

3^{ème} TRIMESTRE

Evaluation 1 : Epreuve de philosophie type BAC

Evaluation 1 : Epreuve de philosophie type BAC

Evaluation 1 : Exposés sur la ou les questions au choix

N.B. : Ce rythme est surtout fonction des *séries A*. Pour les autres, on veillera à ajuster, en tenant compte du volume horaire hebdomadaire. Par exemple, les 1^{ère} autres que la *série A* se contenteront toutes de lire un article scientifique dont la Fiche de lecture constituera une évaluation à part entière. Un ouvrage sera étudié en partie pour des séries comme la *B* et la *S*. *Idem* pour les classes de Tle où seules les séries *B*, *C* et *D* auront une question au choix.